

# En VRAC

• **Oliver Burkeman, journaliste anglais, publie en français son «antimmanuel» de gestion du temps intitulé 4'000 semaines** (First Éditions), un best-seller vendu à un million d'exemplaires. Il explique à **Eugénie Bastié**, dans *Le Figaro* du 23 avril 2025, comment se délivrer de l'obsession de la productivité afin de savourer à nouveau la vie. Parmi les questions de la journaliste, nous avons retenu celle-ci :

- *La lecture demande du temps et de la concentration. Est-ce que cela vous inquiète que de plus en plus de personnes aient du mal à lire sans être tentées de consulter leur téléphone ?*

- *Oui, c'est très préoccupant, et j'en fais moi-même l'expérience. La lecture demande d'accepter un rythme lent, imposé par le livre lui-même. Cela va à l'encontre de notre envie de tout accélérer. On a du mal à accepter qu'une activité ne donne pas une gratification immédiate. Il faut réapprendre à patienter, à s'abandonner à la durée.* (EB) —

• **Le 19 mars 2025, Catholics for Catholics a organisé son deuxième gala de prière à Mar-a-Lago**, résidence de **Donald Trump**. L'événement, centré sur l'importance de la prière dans l'histoire et l'avenir des États-Unis, a rassemblé Mgr **Joseph Strickland**, ancien archevêque de Tyler (Texas), ainsi qu'une centaine de prêtres et de nombreux fidèles, pour rendre grâce et demander l'aide divine face aux défis à venir. A noter que les évêques de Floride avaient interdit à leurs prêtres d'assister à cet événement. Un mot d'ordre peu suivi, de nombreux prêtres se sont rendus à ce rendez-vous. (EB) —

• **Manipulation électorale découverte.** À Vernier, la justice enquête sur une potentielle manipulation électorale. Plusieurs plaintes et dénonciations pénales ont été déposées à la suite de la découverte d'une anomalie statistique lors de l'élection du Conseil municipal. Plus de 600 bulletins panachés en faveur de la liste de Libertés et justice sociale (LJS) comportaient également, de manière quasi systématique, les noms de trois candidates d'autres partis (PLR, PS, MCG), chacune issue d'une communauté étrangère distincte. (MC) —

• **Une élue écologiste du Grand-Saconnex** a été placée en détention provisoire, soupçonnée d'avoir participé à un vaste réseau de trafic de stupéfiants dirigé par son fils. Neuf personnes ont été interpellées, et d'importantes saisies ont été réalisées : plus de 3 kg de cocaïne, divers autres stupéfiants, 115'000 francs suisses, des euros, des dollars, ainsi que des téléphones, véhicules et montres. Le réseau, baptisé «Happy Mania», fonctionnait comme un service de livraison via applications cryptées. L'élue, qui aurait collecté l'argent en l'absence de son fils, clame son innocence, tout comme la majorité des prévenus. (MC) —

• **Prostitution illégale en Suisse romande:** des réseaux criminels sud-américains en plein essor. En Suisse romande, des réseaux criminels sud-américains organisent une prostitution illégale en forte hausse. Des femmes, souvent originaires de Colombie, arrivent avec un visa touristique et travaillent sans autorisation, parfois forcées, dans des appartements ou hôtels. Ces réseaux structurés – avec logeurs, «réceptionnistes», et partage des gains – inquiètent les autorités et concurrencent les salons légaux, qui dénoncent une perte de revenus et des pratiques à risque. Plusieurs cas de traite d'êtres humains sont suspectés, certaines femmes étant exploitées, menacées ou manipulées. (MC) —

• **Le défi du logement des réfugiés en Suisse romande.** Trois ans après le début de la guerre en Ukraine, la Suisse romande doit encore loger de nombreux migrants, alors que l'élan de solidarité initial faiblit. À Rolle, la transformation d'un ancien hôtel en foyer pour migrants suscite une vive opposition locale, malgré une réduction du nombre prévu et la priorité donnée aux femmes et enfants. Le canton défend cette décision, invoquant l'urgence humanitaire et la légalité de sa démarche. Pendant ce temps, les foyers se multiplient ailleurs, les hébergements privés diminuent, et les migrants, tentent de reconstruire leur vie malgré les obstacles linguistiques et professionnels. (MC) —

• **Un Somalien de 28 ans** a été condamné à 17 ans de prison pour avoir tué un quinquagénaire à Chiasso, après que celui-ci n'ait pu lui fournir de cocaïne. L'agression, survenue le 1er mars 2024, a impliqué au moins 17 coups de couteau. Le tribunal a qualifié l'acte de « pervers » et particulièrement cruel. L'homme sera également expulsé de Suisse pour 15 ans après sa peine. (MC) —

• **Les évêques catholiques allemands** ont publié un guide autorisant la bénédiction de couples en situation « irrégulière » — y compris homosexuels ou divorcés remariés — dans un cadre non liturgique. Inspiré d'une déclaration du Dicastère pour la Doctrine de la foi, *Fiducia Supplicans* affirme que ces bénédictions expriment l'amour, la foi et le désir d'une relation avec Dieu, sans approuver les relations sexuelles hors mariage. Le pape François défend cette approche comme un signe de proximité pastorale. Rappelons que les évêques d'Europe, d'Afrique et d'ailleurs ont déclaré qu'ils n'autoriseraient pas les prêtres à accomplir de telles bénédictions. Certains évêques américains, quant à eux, ont déclaré qu'ils appliqueraient ces directives dans leurs diocèses. (EB) —

## Pape François Respect et prière, pas de politique

Le vice-président américain JD Vance a déclaré cette semaine qu'il refusait de politiser la mort du pape François, saluant le pontife défunt comme une figure « immense » et un « grand » leader spirituel. « Beaucoup veulent ramener son héritage à la politique américaine, mais il représentait bien plus : plus d'un milliard de catholiques à travers le monde », a-t-il déclaré à Agra, en Inde, lors d'une visite officielle avec son épouse, Usha, première dame hindoue-américaine.

En début d'année, le pape François et le vice-président Vance avaient exprimé des divergences, notamment sur l'immigration. François avait adressé une lettre aux évêques américains appelant à respecter la dignité des migrants, alors que JD. Vance plaçait pour un « amour bien ordonné » envers les concitoyens américains en priorité.

Le pape, dans une réponse implicite, avait critiqué la politique de renvoi d'immigrés comme portant atteinte à la dignité humaine.

Interrogé sur ces désaccords, JD. Vance a reconnu les tensions, tout en soulignant que François partageait également certains points de vue avec son administration. « Je ne vais pas salir son héritage en parlant politique. Il était un grand pasteur, et je choisis de me souvenir de lui ainsi », a-t-il affirmé. « Je ne savais pas qu'il lui restait si peu de temps. Je suis simplement reconnaissant d'avoir pu lui dire que je priais pour lui », a confié JD. Vance. —

Source : *National Catholics Register*